Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 2

Artikel: A propos de l'exportation d'armes suisses

Autor: A.T.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848578

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos de l'exportation d'armes suisses

L'Affaire Edmond Kaiser

M. Edmond Kaiser, fondateur de « Terre des hommes », à Lausanne qui a fait pendant plusieurs jours une grève de la faim pour protester contre les exportations d'armes suisses, a réagi à la lettre que lui a adressée le Conseil fédéral, en invitant celui-ci à lancer un message au peuple suisse sur ce problème et en annonçant qu'il poursuivra sa grève de la faim jusqu'à la diffusion de ce message.

Le message qu'Edmond Kaiser attend du Gouvernement devrait « inciter le Suisse au réveil de sa conscience actuellement assoupie et à l'exercice de ses responsabilités d'homme et de citoyen de la Suisse et du monde. De sorte qu'il exige de ses représentants l'étude approfondie immédiate, accélérée, substantielle, honnête et continue de l'interdiction, dans les plus brefs délais, de toute exportation d'armes. L'œil crevé d'une femme, la mutilation définitive d'un homme, la mort d'un enfant, altèrent intolérablement la droiture et la sérénité que le monde prête à notre pays. Nous n'avons aucun droit d'attenter à leur vie ».

Dans son communiqué de presse, Edmond Kaiser considère que l'étude du problème des exportations d'armes doit, au niveau du Conseil fédéral, passer d'urgence de l'état de préoccupation à celui d'action, car, « on meurt par nos armes en différents pays du monde ». Il rappelle que notre constitution a été proclamée « au nom de Dieu tout-puissant » et que nos lois ont été créées en vue de l'harmonie des hommes. Il rappelle aussi « la fraternité instinctive des Suisses envers leurs frères humains et la vocation délibérément humanitaire de la Suisse ». Il déplore la lenteur extrême de nos procédures constitutionnelles et législatives, cependant que l'on n'en meurt pas moins en attendant ».

« Il est urgent de cesser d'exporter la guerre, au lieu de rendre grâce de la faveur insigne d'en être nous-mêmes épargnés. Une économie nationale partiellement équilibrée par la mise à mort, la vivisection et le deuil d'enfants et d'adultes qui nous sont inconnus et ne nous ont rien fait a un caractère insolite et honteux », écrit encore le fondateur de « Terre des hommes ».

La réponse du Conseil fédéral est telle qu'on pouvait la prévoir et on ne pouvait guère en attendre autre chose, a ajouté M. Edmond Kaiser, qui a cependant apprécié la courtoisie de la lettre gouvernementale.
A la suite de la seconde lettre qui lui a été adressée par le président de la Confédération, M. Georges-André Chevallaz, et constatant l'impossibilité d'aboutir au résultat espéré par la voie suivie jusqu'ici, M. Edmond Kaiser a décidé de mettre fin à sa grève de la faim. A cette occasion il a fait une déclaration suivante :

« A ma demande au Conseil fédéral (4 et 6 janvier) d'adresser un « message au peuple suisse », le rappelant au sens de ses responsabilités et à l'exercice de ses droits, contre notre commerce d'exportation d'armes et de mort, le président de la Confédération suisse m'a répondu par un éloquent et courtois témoignage de l'impuissance du pouvoir.
A nous la parole...

Message au peuple suisse

« A défaut d'un message du Conseil fédéral au peuple suisse, l'incitant à exiger de ses représentants l'étude immédiate, accélérée, honnête et continue, de l'interdiction de toute exportation d'armes, je m'adresse à lui, directement, en qualité d'homme et de citoyen.

1. Nous n'avons pas à respecter des lois qui ne respectent pas la vie. Elles sont l'irrespectable.

2. Si des fonds étrangers (la Suisse étant un pays pauvre) sont utiles au financement de la fabrication de notre propre armement, nous refusons de les trouver dans le sang et le malheur des autres.

3. Cependant que les constitutionnalistes s'en tiendront à la procédure lente et coûteuse d'une nouvelle initiative contre les exportations d'armes, nous choisirons une autre route.

« Nous » au lieu de « je », parce que je ne suis plus seul. A la faveur de cette grève de la faim, des feux nouveaux se sont allumés sur tout le territoire, nous ne les laisserons pas s'éteindre. De grève en grève, de jeûne en jeûne, de marche en marche sur Berne, sans laisser de repos aux truands exportateurs de guerres, ni aux princes qui les y autorisent, nous recouvrerons par le peuple — unique souverain — notre honneur dévoyé par l'Etat.
Notre pain ne dépendra plus partiellement, du massacre de notre prochain, et notre neutralité quotidiennement violée retrouvera sa transparence.
Nous sommes des hommes libres.

4. Morts ou mutilés par nos armes ou que ce soit au monde un seul enfant, une seule femme, un seul homme, font justice — dans leur sang — de notre économie. Nous n'avons pas le droit d'attenter à leur vie.

5. Ce message est un appel à la révolte contre les crimes auxquels on nous contraint, combat individuel ou collectif qui ne cessera que lorsque cette cause, simple et pure, sera gagnée.

Les témoignages reçus, tant par le Conseil fédéral que par moi-même, les actions entreprises un peu partout en Suisse pour des raisons humaines et nullement politiques, sont une armée en marche, à l'assaut d'une morale d'Etat immorale et intolérable.
« L'alerte nationale dûe à cette grève de la faim est un heureux commencement qui m'autorise à l'interrompre à son dix-neuvième jour, afin de poursuivre cette lutte efficace à l'aide des forces qu'il y faut.

Nous vaincrons parce que nous sommes les plus faibles, et que l'esprit, s'il habite souvent la faiblesse, déserte toujours la puissance et la brutalité.
« On peut couper ce poing, je ne rendrai pas ce sel » (Gandhi).
Sel qui s'appelle l'humanité, qu'ensanglantent nos armes et poing qui s'appelle rebellion ». (A.T.S.)

Le Caquelon
Restaurant de spécialités suisses
fondues — raclettes
43, grande rue **78240 Chambourcy**
Tél. 965-28-41
Ouvert tous les soirs et dimanche midi
Fermé le dimanche soir et le lundi
Au centre du village près de l'église, à 2 km de ST GERMAIN EN LAYE par la RN 13, direction Mantes.